

➤ MÉMOIRE DE FONTENAY

# Parc Sainte-Barbe : une histoire ... toujours verte !

Annexe champêtre du collège Sainte-Barbe de Paris, le parc Sainte-Barbe a été inauguré en 1852. Il connaîtra une nouvelle jeunesse le 2 juin 2007. Une occasion pour revisiter son histoire.



Une vue d'une partie du parc en 1979 (de dos, la statue de La Fontaine aujourd'hui dans la cour du château Laboissière).

Lorsque la société du Collège Sainte-Barbe acquiert, en décembre 1851, la propriété Montalant située à Fontenay, c'est avec l'objectif d'y ouvrir son annexe champêtre. Le site est alors doté d'un jardin d'environ 5 hectares visible sur plusieurs plans du XVIII<sup>e</sup> siècle : on devine des bosquets d'arbres, un salon de verdure, un potager et un verger desservis notamment par un rond point. Le lieu sera rénové en quelques mois. L'inauguration du collège Sainte-Barbe-des-Champs, le 12 mai 1852, provoque l'enthousiasme général des invités.

La guerre de 1870 ne va pas modifier durablement l'attrait du parc, malgré la mutilation de certains arbres et les dégâts touchant des murs de clôture. Le parc est alors réservé aux élèves et à leur famille mais reste fréquenté, à l'occasion de cérémonies, par les élèves du collège Sainte-Barbe de Paris, dont Jean Jaurès, Louis Blériot, Charles Péguy...

## « Des avenues dignes de Versailles »

Valéry Larbaud, un ancien pensionnaire dans les années 1890, en a offert une description sommaire dans son roman *Fermina Marquez*: « Le parc s'ouvrait [...] avec de nobles allées, larges et hautes entre les frondaisons épaisses, bien taillées, semblables à des murs et à des terrasses de verdure avec des taillis où [...] montaient les fûts de chênes engainés de lierre et de mousse. Il y avait dans le parc, des avenues dignes de Versailles et de Marly. On y voyait ça et là d'énormes arbres troués par des boulets de la dernière guerre, mais qui avaient survécu, leurs grandes plaies bouchées avec du plâtre goudronné ».

Peu après la fermeture de Sainte-Barbe-des-Champs en 1899, l'Archevêché de Paris rachète l'ensemble pour y installer le Petit Séminaire de Notre-Dame-des-Champs : les jardins sont en partie transformés en cours de récréation. Mais la loi de séparation des églises et de l'Etat précipite le départ de cette institution religieuse en 1906. Le parc, alors à l'abandon, est attribué à la ville en 1910.

## Une tranchée-abri de 200 mètres

La première guerre mondiale, au cours de laquelle l'ancien collège est transformé en un refuge pour les populations du nord de la France et de la Belgique, et le manque de moyens de la commune vont longtemps retarder sa mise en valeur. Il accueille sa première fête de la ville en 1930. L'année suivante, le Théâtre de Verdure est inauguré... Mais le contexte international tendu va aussi nécessiter le creusement d'un

équipement moins festif : une tranchée-abri de 200 mètres de longueur capable d'accueillir 600 personnes. Située près du groupe scolaire, ses dernières traces disparaîtront lors de la construction du gymnase du Parc en 1968.

Plusieurs variétés d'arbres sont plantées pour contrebalancer la prédominance des tilleuls, le boulodrome est déplacé, un kiosque est installé. Au printemps 2007 de nouveaux aménagements ont vu le jour dans les 1,8 hectares du parc : mise en place d'une fontaine avec bassin, construction d'une aire de jeux, réalisation d'un nouveau tracé des allées et plantations d'une quinzaine d'arbres remarquables : chêne rouge d'Amérique, Liquidambar, Pin sylvestre et Sumac de Virginie. L'inauguration aura lieu lors de la fête de la ville le dimanche 3 juin à 15h.

**David Descatoire**

*Responsable des archives municipales*



Fête aérostatique dans le parc Sainte-Barbe

### LE SAVIEZ-VOUS ?

➤ Le nom du Parc Sainte-Barbe fait référence au collège Sainte-Barbe de Paris qui installa son annexe champêtre à Fontenay de 1852 à 1899. La création de ce collège remonte à 1460. Son fondateur, Geoffroi Lenormant, désirant ouvrir son établissement à tous, avait choisi le nom de cette sainte alors très populaire : patronne des écoliers et des étudiants, elle était aussi la protectrice des mineurs et de tous les corps de métiers ayant un rapport avec la foudre ou le feu. Elle serait aujourd'hui encore titulaire d'une quarantaine de patronages.